

Biographie

Max Nonnenbruch est un peintre allemand né en 1857 à Viersen. A partir de 1875, il étudie pendant deux ans à l'Académie des arts de Düsseldorf, puis en 1877 à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Munich. Il fréquente également l'Ecole des Beaux-Arts et l'Académie Julian à Paris. En 1880, l'artiste entreprend plusieurs voyages à Paris et en Italie avec ses amis les peintres Hans Olde et Claus Meyer.

Très engagé dans la vie artistique de Munich, Max Nonnenbruch est notamment président de l'Association de soutien aux artistes de Munich et membre de la General German Art Cooperative. Il est également secrétaire du comité d'exposition lors de l'exposition internationale d'art en 1892 au Palais de verre de Munich. Dans les années 1890, l'artiste voyage à plusieurs reprises en Angleterre et en France.

Peintre de scène de genre à ses débuts, Max Nonnenbruch est de plus en plus influencé par l'esthétique néo-classique et symboliste ainsi que par les peintres pré-raphaélites. Dans ses oeuvres, l'artiste met en scène des jeunes femmes, des danseuses et des odalisques vêtues à l'oriental. Les références à l'antiquité grecque et romaine sont nombreuses : vases grecs, bijoux, coiffures, colonnes et décors de mosaïque.

La pureté et le caractère idyllique des oeuvres de Max Nonnenbruch sont particulièrement visibles dans ses tableaux de jeunes femmes vêtues à l'antique en bord de mer. La touche vibrante de l'artiste permet de mettre en valeur tous les effets de lumière.

Par son oeuvre et son implication dans les événements artistiques de son époque, Max Nonnenbruch acquiert une importante notoriété. L'artiste expose à de nombreuses reprises en Allemagne et à la Galerie Heinemann à Nice. Ses oeuvres sont très prisées des collectionneurs et régulièrement reproduites dans les journaux et magazines de l'époque.

Bibliography

Nonnenbruch, Max. In: Hans Vollmer (Hrsg.): Allgemeines Lexikon der Bildenden Künstler von der Antike bis zur Gegenwart. Begründet von Ulrich Thieme und Felix Becker. Band 25: Moehring-Olivie. E. A. Seemann, Leipzig 1931, S. 508.

Siegfried Weiß: Max Nonnenbruch - Ein Münchener Vertreter des Symbolismus - Dreiseitiger Artikel im Magazin Weltkunst, Heft 13, 2000